

Père Lacombe, tant pour organiser les assemblées que pour alléger les fatigues du voyage au bon Père.

Nos prêtres Canadiens de Woonsocket, Holyoke, Fall-River, Lowell, Manchester, Nashua, etc., ont rivalisé de politesse et de complaisance envers un confrère qu'ils estiment depuis longtemps.

Nous espérons que cette excursion du P. Lacombe aura pour résultat, comme ça été le cas dans les années précédentes, de repatrier un certain nombre de nos familles canadiennes, et de placer sur nos terres de colonisation de nouveaux habitants.—*L'Etendard*.

— A une assemblée générale des membres de la Société St Jean Baptiste de Fraserville, tenue à la Salle publique dimanche le 16 mars, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année courante :

Président honoraire, l'hon. H. J. Taschereau; Président actif, J. B. Pouliot, écrivain, N. P.; Président adjoint, P. E. Grandbois, écrivain, M. P.; 1er vice-président, J. E. Pouliot, écrivain, avocat; 2ème vice-président, E. Z. Pelletier, écrivain; 3ème vice-président, A. Deschênes, écrivain; 4ème vice-président, Polycarpe Nadeau, écrivain; Secrétaire-archiviste, Auguste Bouchard; Assistant secrétaire-archiviste, J. O. Roy; Secrétaire correspondant, C. E. Pouliot, écrivain, avocat; Trésorier, MM Jos. Michaud, N. G. Pelletier et Nil Paquet; Commissaires, MM. E. Ouellot, Malc. Fraser, Louis Desjardins et Jos. Dupéré.—Comité de direction, Révd M. F. X. L. Blais, Révd M. Valin, MM. P. Proutx, J. F. Saindon, G. H. Deschênes, M. P. P. V. Taché, F. F. Chamberland, Dr F. Sirois, E. Talbot, Jos. Piorde, J. A. Fontaine, A. V. Chamberland, F. L. Poirier, Alfred Fortin, A. LeBrun, Louis Dugal, E. Z. Marquis, Chs Ouellot, Pierre Desjardins, Joseph Barubé, Eug. Barubé, L. E. Hudon, Narcisse Gauvin, Calixte Picard et Narcisse Richard.

La colonisation et l'agriculture dans la Gaspésie et la Baie des Chaleurs.—Suite du travail de M. L. Z. Joncas, emprunté au *Canadien*.

IV

Grande Rivière, 4 mars 1854.

Mon but unique, en écrivant ces lettres, étant de mieux faire connaître le district de Gaspé, de montrer les nombreux avantages qu'il offre à l'émigration et au repatriement, d'attirer l'attention de nos hommes publics sur la variété de ses ressources, de lui faire obtenir une juste part des faveurs de nos gouvernements; les lecteurs du *Canadien* voudront bien, je l'espère, me suivre dans une promenade rapide à travers la Gaspésie.

Un court temps d'arrêt, dans chacune de nos paroisses les plus importantes, la comparaison de ce qu'elles sont aujourd'hui avec ce qu'elles étaient en 1836 et en 1850, nous ferait apprécier encore les progrès constatés dans un dernier lettre.

Nous prendrons pour compagnons de voyage: l'abbé Ferland, Stanislas Drapman, etc., etc.

Cap-Chatte.—Voisine du Comté de Rimouski, la première paroisse du comté de Gaspé est St Norbert de Cap-Chatte. En 1836, il n'y avait ici que six familles, habitant les bords de la rivière du même nom. Aujourd'hui et depuis longtemps ce petit poste a son curé résident, son école, ses écoles et tout ce qui constitue une paroisse bien organisée. D'après les chiffres du dernier recensement sa population était de 1426.

St-Anne des Monts.—Jolie paroisse située à l'embouchure de la rivière St-Anne et dont les habitants semblent rivaliser de zèle et d'énergie avec leurs voisins de Cap-Chatte pour l'obtention du prix de progrès.

Malgré son isolement, les difficultés de sa position et le défaut de communication avec les grands centres, cette localité a cependant avancé à grands pas.

En 1836 St-Anne ne comptait que trente-sept familles, pas d'église et pas d'école. En 1871 sa population atteint le chiffre

de 1215 habitants et en 1881 l'on y trouve 1843 âmes. Cette population qui s'occupe surtout de la culture de la terre vit à l'aise pour la plupart.

La beauté du site et la salubrité du climat de St-Anne, offrirait une retraite agréable à ceux qui, ayant la chaleur et la poussière des villes, voudraient respirer l'air pur de la campagne. Chaque touriste pourrait aussi se livrer au plaisir de la pêche et de la chasse, car dans les eaux limpides de la rivière, l'œil du pêcheur peut suivre les mouvements des truites cillonnant derrière une pierre, on se poursuit et se disputant l'appât qui leur est jeté. Le saumon y est aussi abondant et prêt à fournir aux amateurs du sport d'agréables récréations.

Mont-Louis, Rivière Madeleine, Grande Vallée, Cluzdorme.—Sur tout le littoral du Golfe St-Laurent, de St-Anne des Monts à la Rivière-au-Renard, distance de 190 milles, en 1850 il n'y avait que quatre familles dont trois à Mont-Louis et la quatrième à un endroit appelé "Grand Etang."

"Pendant que la France possédait le Canada, Mont-Louis était un poste de pêche très florissant. Aujourd'hui il ne possède plus que trois familles, dont les habitations placées sur les bords de la rivière sont abritées contre les vents par l'éperon d'une haute montagne. Une famille habite "Grand Etang" à sept lieues au dessus de la Rivière-au-Renard et voilà les seuls habitants qu'après avoir laissé St-Anne l'on trouve sur une étendue de trente lieues de côtes.—(L'abbé Ferland 1838).

Si le gai compagnon de Monseigneur de Syllins pouvait venir faire une visite à la Gaspésie il serait bien surpris et heureux (car personne plus que lui avait à cœur l'avancement de son pays) de voir cinq paroisses et missions prospères au lieu des quatre familles qui seules habitaient ces solitudes en 1836. Une population de près de 3,000 âmes habite maintenant cette étendue de territoire; on y remarque les plus beaux champs de blé de toute la Gaspésie; cinq églises y ont été consacrées au culte et les progrès intellectuels y augmentent en raison du progrès matériel.

Toutes ces paroisses ont leur curé résident et l'on y sent la nécessité de remplacer les chapelles, quoique neuves encore, par des églises plus vastes afin de satisfaire aux besoins d'une population rapidement croissante.

De la Rivière-au-Renard à St-Anne des Monts, le chemin maritime, dû à l'initiative de l'énergique député de Gaspé, le Dr Fortin, et passant à travers d'excellentes terres, relie entre elles ces nouvelles localités. Une ligne télégraphique les met en communication avec le reste du pays; de nombreux phares, élevés sur les points les plus saillants de cette côte, jadis le terrain des marius, rendent maintenant ces parages accessibles et sûrs.

Rivière-au-Renard.—Possédait en 1850 huit familles; pas d'église, pas de prêtre. Monsieur l'abbé Edouard Montigny, missionnaire de Percé, était chargé de satisfaire aux besoins spirituels des rares habitants qui s'y trouvaient. Aujourd'hui la Rivière-au-Renard est une de nos plus belles paroisses et elle compte une population de 1300 âmes. Ici aussi, l'œil du voyageur se repose sur ces terres magnifiques, et d'abondantes récoltes témoignent de la fertilité du sol et des aptitudes des habitants pour la culture.

A tort ou à raison les habitants de cette localité ont la réputation d'être *bons plaideurs*. Dame Justice y a toujours bon nombre de différends à régler. Aussi le gouvernement a-t-il jugé à propos d'y établir une Cour de Circuit.

Le Juge de la Cour Supérieure pour le comté de Gaspé, se rend à la Rivière-au-Renard deux fois l'année. Monsieur le Magistrat du district y tient des termes réguliers, et Messieurs les avocats de Percé se font un devoir d'y aller de temps à autre, afin d'y entretenir l'esprit de chicane.

Avec à Grison, Cap des Rosiers, Grande Grève.—Trois endroits dont il est à peine fait mention dans "la Gaspésie" de M. l'abbé Ferland, qui ne contenaient que quelques rares habitants il y a trente ans et qui actuellement forment deux belles paroisses avec une population de 2500 âmes.

Bassin de Gaspé.—Joli et coquet village situé au fond de la Baie de Gaspé. Population environ 1,200 âmes. Tous les vaisseaux côtiers et beaucoup d'autres que la tempête force à chercher un abri, dirigent leur course vers le Bassin—grande et belle rappe d'eau qui s'avance de 18 milles dans les terres; c'est le port le plus sûr du golfe St-Laurent. Entouré de hautes montagnes, pendant que les flots en courroux se déchaînent à son embouchure, rien ne peut troubler la tranquillité des eaux du bassin. Ce port peut contenir des centaines de vaisseaux; c'est un entrepôt de commerce pour le comté de Gaspé. Tous les ans une flottille de petites goélettes y apporte la farine et